

Pour une École de l'émancipation

"Au filtre de nos valeurs, quoi et comment apprendre pour s'émanciper ?"

Respectable Loge, L'étoile de la Crau, Orient de Miramas, Région 15

Mots-clefs : École

Une École à remettre dans la dynamique émancipatrice

L'École s'est essouffée dans ses missions, ces dernières dizaines d'années, sur plusieurs plans :

- dans sa composition, elle ne comprend plus assez de mixité sociale ; dans ses résultats, elle ne permet plus l'ascenseur social.
- dans sa formation citoyenne, elle ne permet pas de juguler la montée des incivilités, et ne facilite pas suffisamment la réflexion autonome.
- elle ne permet toujours pas de faire s'épanouir toutes les formes d'intelligence.
- dans ses enseignements, elle est trop tournée vers l'utilitarisme technique et non vers l'universalité, et de ce fait, elle ne forme pas assez les élèves à « l'agilité » (générale et comportementale) qui permet de bien vivre la modernité complexe et changeante.

L'état des réflexions déjà produites sur le sujet

Sur le fait de réussir, de manière différenciée, les écoles Freinet et Montessori ont montré leur intérêt.

Des propositions

Apprendre à réfléchir par soi-même, apprendre à exercer sa liberté de conscience, apprendre à devenir citoyen

- introduire la philosophie bien avant la terminale et la conserver dans toutes les filières ; sous forme d'une philosophie morale, citoyenne, ainsi qu'une philosophie de la vie ; donner du sens aux valeurs de la société, dont la laïcité à la française, facilitatrice du vivre ensemble.
- créer très vite et souvent les conditions d'une vraie autonomie.
- enseigner l'histoire et ses enseignements tout au long de la scolarité.
- la culture étant du matériau pour asseoir une réflexion ouverte, faire de la découverte de la culture, un plaisir.
- enseigner la culture de l'engagement sociétal ; faire connaître le monde associatif, vecteur de la société civile et de l'intérêt général.

Faire "réussir" leur vie au maximum d'élèves

- mettre des enseignants chevronnés dans les ZEP, grâce à des incitations salariales.
- prendre en compte toutes les formes d'intelligence, en ne valorisant pas seulement la capacité conceptuelle.
- faire la promotion de tous les métiers, car ils relèvent tous d'une utilité sociale.

Acquérir de « l'agilité » pour être à l'aise dans la relation à l'autre et dans un monde moderne

- en plus des connaissances de base incontournables (français, maths, anglais...), cultiver la capacité de changement par la diversité de contenus et de situations d'enseignement.
- ne pas orienter trop tôt les élèves ; ce qui va de pair avec le renforcement de l'enseignement des acquis fondamentaux dans le primaire pour éviter le décrochage.
- développer les qualités émotionnelles, c'est-à-dire la capacité de l'élève, en se connaissant mieux et en comprenant les autres, de prendre une attitude adaptée aux situations et aux relations avec les autres, c'est-à-dire lui donner la capacité d'être assertif et donc plus résilient aux épreuves de la vie. (Comme exemples d'application : une pleine conscience, une régulation des émotions, une estime de soi, l'erreur prise comme un apprentissage, le savoir dire « non », le recadrage des pensées négatives, la conservation de son enfant intérieur...)

Apprendre à "soigner" la planète

- éduquer, tout au long du cursus scolaire, à la défense de l'environnement